

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Morlot se mit en devoir de délier Sosthène. La dernière corde enlevée, le misérable bondit sur ses jambes et se dressa audacieusement, et se mit en face de sa sœur.

Madame de Coulange ne put s'empêcher de frissonner. Mais se redressant à son tour, le regard fulgurant, elle lui jeta ce mot à la face :

—Voleur!

De pâle qu'il était, Sosthène devint violet.

—Si entre sœur et frère nous avons des choses gracieuses à nous dire, répliqua-t-il d'une voix sourde et avec ironie, il me semble qu'il serait plus convenable de causer sans témoin. Qui est cet homme?

—Cet homme est un ami de la maison de Coulange; il peut, —il en a le droit,—entendre tout ce que j'ai à vous dire.

—Sosthène de Perny, lui dit-il, je vais répondre à la question que vous venez d'adresser à madame la marquise. Je suis un serviteur de la maison de Coulange, c'est vrai; mais je suis avant tout inspecteur de police.

Sosthène poussa un hurlement de rage et eût l'air de se mettre en arrêt pour sauter à la gorge de Morlot. Mais celui-ci s'arma rapidement de son revolver.

—Oui, reprit-il, je suis inspecteur de police; en ce moment j'ai le droit de vous tuer comme un loup ou comme un chien enragé. Sur mon honneur, je vous préviens que si vous manquez de respect à madame la marquise essayez de vous révolter, je vous brise le crâne.

Sosthène recula avec terreur, en faisant entendre un grognement sourd.

—Ainsi, reprit la marquise, dardant sur son frère son regard écrasant de mépris, quand on a tout fait pour vous sauver, voilà où vous ont conduit la paresse, la fureur du plaisir, le manquement de dignité, l'oubli de vos devoirs, l'horreur du bien. Un à un vous avez descendu tous les échelons de l'échelle du mal, et au bas, vous êtes tombé dans l'abîme, jusqu'au fond des sombres profondeurs du crime. Aujourd'hui, vous êtes perdu sans ressources; et ici, au château de Coulange, où tous les domestiques devraient vous respecter, mais où vous êtes entré la nuit pour commettre un vol audacieux, monsieur, qui est un agent de la justice et de la force publique, peut vous tuer sous mes yeux sans que j'aie le droit de vous protéger. Et vous êtes mon frère, c'est épouvantable, c'est horrible!

Après s'être arrêtée un instant, elle continua :

—S'il vous reste encore quelque chose dans le cœur et dans l'âme qui ne soit pas pourriture que vous regardiez autour de vous en avant ou en arrière, vous ne pouvez voir que des choses sombres, hideuses, et que vous avanciez ou reculiez, vous vous enfoncez dans l'horrible. En arrière, vous voyez l'ignominie de votre vie passée; en avant une porte noire, à jamais fermée pour vous, la porte de l'avenir. Mais entre vous et cette porte, que de choses effroyables! La prison préventive, le juge d'instruction, la cour d'assises et après le baigne qui est le châtimement!

Le misérable avait baissé la tête, puis peu à peu, il s'était courbé et il restait ainsi le dos voûté, le menton tendu, affaissé, écrasé.

—Et aucun de vos forfaits ne restera enseveli dans l'ombre, reprit la marquise; devant la justice vous aurez à rendre compte de tous vos crimes, car M. Morlot les connaît tous.

—Tous! dit la voix grave de l'agent.

—Ce n'est point par hasard que M. Morlot s'est trouvé au château cette nuit pour vous arrêter, continua la marquise, lui et un autre agent vont suivre, vous et votre complice, depuis la rue Saint-Sauveur jusqu'à Coulange.

Sosthène écoutait, frémissant, le front et les tempes, baignés d'une sueur froide, les cheveux hérissés, les dents serrées, soufflant du nez.

—Volez-vous que je vous dise ce que sait, M. Morlot? poursuivit la marquise. Il sait qu'elle a été votre existence depuis le jour où vous êtes sorti du collège; il sait qu'il y a ici un enfant que vous avez volé, et à la mairie de Coulange, un acte civil faux signé par vous; il sait que vous avez placé près de moi une espionne, laquelle m'a fait boire, hier soir, un narcotique qui aurait pu devenir un poison il sait que la veille de la mort de notre mère, il y avait chez elle vingt mille francs qui ont disparu; il sait que notre mère n'est pas tombée accidentellement, mais qu'elle a été précipitée par une main criminelle; il sait enfin que le criminel c'est vous!

Sosthène arriva au paroxysme de la terreur se redressa en poussant un cri rauque, et recula jusque contre le mur où il resta adossé.

—Je sais autre chose encore dit Morlot, je sais que M. Sosthène de Perny vole au jeu, et que la nuit dernière, si je n'étais pas arrivé à temps, pour l'empêcher de commettre ce crime atroce, il aurait égorgé sa sœur endormie.

—Horrible! murmura la marquise en mettant ses mains sur ses yeux.

Morlot reprit :

—Sosthène de Perny, voilà ce que vous êtes : faussaire, escroc, voleur et assassin.

Le misérable jeta autour de lui des regards de fou. Il tremblait si fort que ses dents grinçaient, que ses genoux flageolaient se heurtaient.

Ses lèvres livides remuèrent et il rala quelques paroles au milieu desquelles la marquise et Morlot distinguèrent le mot : Grâce.

La jeune femme se rapprocha de lui.

—Avez-vous dit grâce? lui demanda-t-elle.

—Oui, Mathilde, ne me livrez pas à cet homme, répondit-il d'une voix étranglée par l'épouvante.

—Infâme, dit-elle, vous ne la méritez pas cette grâce que vous demandez, vous ne la méritez pas cette pitié que vous implorez! Cependant, je ne puis oublier que la même femme nous a porté dans son sein et que nous sommes nés du même sang. Dieu est miséricordieux, et puisqu'il pardonne, une de ses créatures ne saurait être plus implacable que lui. Eh bien, oui, je vous prends en pitié. Ah! si j'avais seulement l'espoir d'appréhender un jour que vous vous êtes repenti...

En ce moment, vous tremblez, vous m'implorez; mais c'est la peur qui vous fait croire : grâce! Et c'est encore la peur du châtimement, qui vous courbe et vous fait trembler sous mon regard...

Libre, demain resterez-vous écrasé, anéanti sous le poids énorme de vos crimes. Hélas! je ne le crois point. Le démon qui s'est emparé de vous, relèvera votre front audacieux et vous poussera vers le mal. Et pourtant il n'est jamais trop tard pour se repentir, si vous le voulez bien, vous pourriez encore sortir du gouffre où vous êtes tombé et racheter votre vie passée par une existence nouvelle consacrée à vous réhabiliter par le travail. Je ne vous livrerai pas à la justice, mais à une condition.

(A suivre.)

A. X. Talbot, AVOCAT.

Suit les cours du district d'Ottawa. Bureaux : Ottawa, 115 rue Nicholas; Hull, 82 rue Albert. 10 mars 1883.

Perte et Gain

CHAPITRE I. "Il y a un an je souffrais d'une fièvre bilieuse." "Mon médecin déclara que j'étais gué mais j'eus une rechute avec des douleurs terribles dans le dos et les côtes, et je devins si mal que je ne pouvais pas remuer! J'amaigris! De 228 livres je tombai à 120. Je pris des remèdes pour le foie, mais sans succès. Je ne croyais pas avoir plus de trois mois à vivre. Je commençai à prendre des Amers de houblon. Immédiatement mon appétit revint, les douleurs me quittèrent, et après avoir bu quelques bouteilles, j'étais non seulement aussi sain qu'un souve ain, mais pesais plus qu'auparavant. Je dois la vie à ces Amers de houblon."

SAISEPAREILLE DE BRISTOL. Grands Purificateurs du Sang et du Foie. Filiales Recouvertes de Sucre.

L. B. TACKABERRY ENCANTEUR, COURTIER

MARCHAND A Commission Ag. t. comm. arbitre et commissaire-priseur.

Bureaux : RUE SPARKS (Enface de l'Hotel Russell.) OTTAWA.

PAUL T. C. DUMAIS, Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec.

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books). Bureau : 23 rue de l'Eglise, Ottawa.

FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Cuzner

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P. Q.

McDOUGALL & CUZNER 31 Octobre 1883.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes 17 mars 1883

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & CIE., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boîte 68. 24 Fév 1883

LA PROTECTION SANS EGALE

SAIE DAZE Manufacturier

MARCHAND DE CHAUSSURES EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreux pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DE CHAUSSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit : Le personnel de l'établissement est sans précédent le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLICITEE Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

CHAS DESJARDINS No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES : La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec M. Chas Desjardins, Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1 an

Pilules de Noix Longues Composées De McGALE Recouvertes de sucre.

Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestion, etc.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, peuvent être administrées dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient être préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal 1883

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION No. 205, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti. Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév 1884

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES Laroynne PHARMACIE DUREL

HUILE DOCT<sup>r</sup> DUCOUX HUILE DE FOIE DE MORUE Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères

PILULES PURGATIVES EXTRACT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTI-BILIEUX DU D<sup>r</sup> GUILLÉ Préparé par PAUL GAGE, Ph<sup>en</sup>, seul Propriétaire, 9, r. de Grenelle-St-Germain, PARIS

M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est. CHANGEMENT D'HEURE 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours

CHARS PULLMAN. Recouvrement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux îles de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 4.50 a.m. 11.35 a.m. 4.50 p.m. 8.20 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.20 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccorderont au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Alban à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.35 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY, Gérant. E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883. 1 an.

DCRION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada.

Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883

MACHINES A COUDRE Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus faibles, comprenant (pour usage de magasin, Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wawser, New Sewing, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique) Wawser D et F. Singer de Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le bras dur.

Machines de Jones à rapiécer pour fabricants de chaussettes. R. W. MARTIN 36, Rue Rideau. 1er Fév. 1884

POWELL'S GROVE HOTEL, TENU PAR CHARLES PICARD RUE BANK

A 15 Minutes de Marche d'Ottawa

Un magnifique bocage, plateforme pour danser, Ba-Ancoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Boissons de premières qualités, voitures et chevaux pour l'usage des voyageurs.

LA VALERIA empêche la chute des cheveux en trois jours. C'est le résultat de toutes les expériences qu'on en a faites. En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens. Voir les certificats